

VALENCE/TRANSPORT

Après la manifestation, les vélos de Libélo sont de retour

Ils avaient disparu du centre-ville depuis jeudi en vue de la manifestation régionale des gilets jaunes. Les voilà de retour aux bornes disséminées à travers Valence : les vélos de Libélo, électriques ou non, peuvent à nouveau être empruntés. Autre retour, progressif cette fois, celui du mobilier urbain. Durant près de deux semaines, les services techniques de la Ville seront à pied-d'œuvre pour réinstaller grilles, plaques et autres poubelles.

Ça roule à nouveau pour le service Libélo. Le DL/T.C.



VALENCE/ÉVÈNEMENT

Le Gala des seniors en mode années 80

Comme chaque année, le Centre communal d'action sociale (CCAS) organise le Gala des seniors. La 52^e édition, à la Comédie, célébrera à 14 et à 17 heures samedi 9 et dimanche 10 février les années 80, avec la participation de la compagnie M'Douzet. Le gala est réservé aux Valentinois âgés de 65 ans et plus (ou dont le conjoint remplit cette condition). Inscriptions auprès du CCAS au 04 75 79 21 50.

La compagnie M'Douzet. Photo Le DL



VALENCE

AGENDA

VALENCE

■ MERCREDI 6 FÉVRIER

Visite guidée autour de l'exposition "Fleuves frontières"

Jeune public le mercredi et adultes le dimanche.

Mercredi 6 février à 16 h. Dimanche 10 février à 10 h 30 et à 15 h. Salle Jeanne de Flandreysy.

Soirée développement durable

Spectacle de diablo et performance rythmée et musicale d'Antoine Boyer, suivi d'un échange autour de la vie culturelle, du sport et de l'éducation.

À 18 h. Théâtre de la ville place de la Liberté.

Développement durable à Valence : 04 75 86 14 50.

Expo Agnès Lelong, peinture

Du mercredi au samedi au café culturel "Le Causse-Toujours" 8 rue Gaston Rey.

Exposition "Luke James l'ombre et son oiseau"

Vernissage le 7 février à 18 h 30. Entrée libre.

Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h. Art 3 - 8 rue Sabaterie.

Cérémonie des vœux du Nouvel an vietnamien

À la fin de la cérémonie vous serez reçu dans un cadre convivial pour partager un bon moment autour de notre buffet végétarien de tradition bouddhique.

À 10 h 30. 163 route de Montéliar, Chua Phat Quang :

04 75 56 54 46

06 16 27 01 27.

Quasi Niente (Presque rien)

Un mystérieux voyage italien.

À 20 h. À la Comédie de Valence, Place Charles Huguenel. 25 €. 04 75 78 41 70.

Raconte-moi une histoire

Des histoires pour les 3-6 ans, entrée libre dans la limite des places disponibles. Tous les mercredis sauf vacances scolaires.

Mercredi 6 février à 10 h 30. Médiathèque publique et universitaire de Valence place Charles Huguenel. 04 75 79 23 70.

Exposition photographique "Fleuves frontières" de Franck Vogel

Vernissage le 8 février à 18 h 30.

Du mercredi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Salle

Jeanne de Flandreysy.

Conférence "Copenhague, ville verte, ville durable"

Animée par Benoit Dusart, conférencier national, historien.

À 14 h 30. Chapelle Institut Notre Dame, rue Montplaisir.

Les amis du musée :

04 75 42 39 46.

Et si on jouait ?

Jeux de société ados, adultes, enfants dès 2 ans.

Mercredi 6 février de 14 h à 17 h. Médiathèque publique et universitaire de Valence place Charles Huguenel.

04 75 79 23 70.

Le lien fraternel par Albert Ciccone, psychanalyste

À 20 h. Au cinéma le Navire, 9 boulevard d'Alsace. 12 €/10 € pour les adhérents et 6 € pour les étudiants/scolaires.

Apprentis Philosophes :

06 77 40 68 63.

■ JEUDI 7 FÉVRIER

Conférence "Complexité et contradiction en design graphique"

Animée par Gilles Rouffineau enseignant en design graphique à l'Esad.

À 16 h. Cinéma Le Lux 36 Bd de Gaulle.

Les Amis du musée :

04 75 72 39 46.

Atelier Sing'Arythmique et de l'association Singa

Cet atelier est une rencontre inter-rythmique et culturelle autour de la percussion, ouvert à tous animé par Mouhssine Kartaf. Singa est un mouvement citoyen international qui vise à créer du lien entre personnes réfugiées et celles de la société d'accueil.

Jeudi 7 février de 20 h 30 à 22 h 30. Centre culturel et sportif Fontlozier 95 avenue de la Libération.

Journée d'action du centre des finances publiques

Rassemblement avec distribution de tract, revendication sur la mise en place du prélèvement à la source et sur les difficultés liées à l'accueil du public et l'avenir de nos missions.

À 8 h 15. Devant le centre des finances publiques.

Chroniques milanaises conférence et débat avec Christophe Chigot

Présentation des articles publiés dans le Zèbre à propos de l'analyse « Les fous ne sont pas plus dangereux que les gens dits non-fous. Eux ils se soignent et ont rarement autant de pouvoir ».

À 19 h apéro milanais puis débat. Café culturel Le Causse Toujours.

VALENCE / INNOVATION

L'ancien directeur général des enseignes McDonald's Julien Ferrero crée un système inédit

Liebearth, un nouvel arrosage connecté qui préserve la planète

Adapter l'arrosage selon les besoins des végétaux, l'orientation du terrain et le météo. C'est l'invention de Julien Ferrero déjà primée dans un concours national. Découverte.

Tout commence par une histoire simple : le puits du jardin familial n'a pas assez d'eau pour arroser toutes les plantations de la maison de Chabeuil. Julien Ferrero, l'ex-directeur général des enseignes Mc Donal's de Valence, joue les Géo Trouvetou, fort de son bagage d'ingénieur informaticien et de son esprit inventif.

À 45 ans, il décide de quitter son poste à responsabilité dans l'enseigne américaine pour créer sa propre entreprise et mettre au point cette invention qui le taraude depuis plusieurs mois : créer un système d'arrosage automatique qui tient compte des besoins en eau des différents secteurs de la parcelle, selon l'ensoleillement du jour, son orientation par rapport au soleil, les besoins des plantes, arbres ou gazon qui y sont plantés. Bref : arroser en préservant la ressource en eau, ce bien si précieux.

■ Des capteurs d'humidité tous les 10-15 mètres

Depuis février 2018, Julien Ferrero travaille sur son projet qu'il a baptisé Liebearth, comme "aimer" en allemand (liebe) et "terre" en anglais (earth). « J'ai très vite déposé le nom et le brevet de ce système d'arrosage ultra-économique en eau : 80 % d'économie », selon l'inventeur drômois.

Ses arguments tombent à pic : « Plutôt que de creuser un plus grand puits, je me suis creusé la tête pour trouver une solution à portée fortement écologique, ré-

sume Julien Ferrero. Il existe des systèmes d'aspersion ou de goutte à goutte où l'on ne se pose jamais la question du besoin en eau, selon s'il a plu ou non récemment, si la zone est à l'ombre ou au soleil. Mon idée, c'est d'installer des contrôleurs d'humidité tous les 10-15 mètres enterrés au niveau des racines des plantes à arroser. Ces contrôleurs seront posés à 5-10 cm de profondeur quand il s'agit de gazon et massifs de fleurs et plus profond pour les arbustes et les arbres. »

■ Intelligence artificielle, ordinateur, wifi et énergie hydraulique !

Toute la journée, via une connexion internet en wifi à un ordinateur, ces contrôleurs émettent l'état de sécheresse de la terre et l'ordinateur par un procédé d'intelligence artificielle fera le reste en fonction des critères que l'utilisateur aura rentré. Ultime astuce : Liebearth profite du passage de l'eau dans les tuyaux d'arrosage pour créer de l'énergie et recharger les batteries des capteurs sous-terrains.

Pour parvenir à mettre au point ce système, il a fallu six mois de recherche et six mois de test. Julien Ferrero s'est appuyé sur les compétences de trois étudiants en 4^e année à l'Esisar et d'un enseignant-chercheur de cette école supérieure d'ingénieurs installée à Valence et Grenoble. Ceci dans le cadre des projets industriels portés par l'école pour permettre à ses étudiants d'avoir une première expérience professionnelle concrète.

Reste maintenant à fabriquer le dispositif novateur à l'échelle industrielle et lui trouver un réseau de distributeurs. L'aventure du génial inventeur se poursuit pour Julien Ferrero.

Frédérique FAYS



Julien Ferrero, le concepteur de Liebearth, avec le capteur d'humidité à la main qui se glisse facilement dans la terre et se positionne à la profondeur voulue, selon que l'on veut arroser un parterre de gazon, un massif de fleurs, des plantes ou un arbre. Photo Le DL/F.F.

Déjà une belle récompense au concours national Végépolys

Le 7 décembre, Liebearth a reçu le premier prix de l'innovation catégorie développement lors du concours d'innovation végétale organisé par le cluster Végépolys (organisé par l'Inra, Institut national de la recherche agronomique, d'Angers).

32 dossiers étaient présentés, cinq prix ont été décernés. Cette première distinction permet déjà à son concepteur de voir s'ouvrir quelques portes.

Autre reconnaissance : la bourse Minalogic obtenu par Liebearth auprès du pôle de compétitivité de Grenoble. Enfin, avec la Région et l'agglomération Valence-Romans, Julien Ferrero a obtenu la bourse Inovizi qui participe au financement de son étude de marché.



Lors de la remise de récompense Végépolys, à Angers, en décembre. Photo J.F.

L'Eau Vive
mon magasin Bio

DU 4 AU 9 FÉVRIER

FRUITS et LÉGUMES
À PRIX COUTANT !

100% BIO

à Bourg-les-Valence
1 allée du long (direction Leclerc)

VALENCE/LYCÉE ÉMILE LOUBET

Distribution de tracts, mardi soir

Un collectif d'enseignants dénonce les réformes

Un "accueil" inhabituel en ce mardi soir à l'entrée du lycée Émile-Loubet. Une dizaine d'enseignants d'un collectif regroupant des professeurs syndiqués et non-syndiqués avait décidé de proposer aux parents d'élèves une autre version des réformes du lycée et du bac qui allaient leur être proposées dans le cadre d'une réunion d'information.

Des tracts ont été distribués et des explications données pour dénoncer, notamment, « un bac très complexe et anxiogène », avec « la multiplication des épreuves entre la classe de pré-

mière et celle de terminale qui entraînera une désorganisation des cours ». Mais aussi « une liberté illusoire dans le choix de spécialités » avec « des contraintes liées à des problèmes de salle de cours disponibles, d'emploi du temps qui imposeront les choix ».

■ « Des programmes trop ambitieux »

Et ne leur parlez pas de meilleures conditions d'enseignement, mais plutôt de « classes éclatées et surchargées ». Le collectif d'enseignants fustige également « des programmes

trop ambitieux, avec des horaires insuffisants qui ne permettront pas à beaucoup d'élèves de suivre dans de bonnes conditions ni de progresser ». Et de dénoncer « un examen du bac qui n'aura plus une valeur nationale, donc pas la même valeur partout ».

Au final, le collectif demande « la possibilité de créer une spécialité quand il y a suffisamment d'élèves candidats ou, à défaut, d'obtenir une dérogation pour aller suivre cet enseignement dans un autre établissement ; des moyens pour assurer des enseignements dédoublés dans les



Un collectif d'enseignants contre les réformes du lycée et du bac s'est constitué au lycée Loubet. Photo Le DL/F.F.

spécialités qui en ont besoin et des horaires plus conséquents ; la possibilité pour les élèves à profil non-scientifique de suivre un enseignement de mathéma-

tiques adapté. Enfin, de pouvoir conserver les trois spécialités en terminale avec la dotation horaire adéquate. »